

N°1 - AVRIL 2013

CLINIQUEMENT VÔTRE

INAUGURATION
UN INSTITUT
DE RADIO-ONCOLOGIE
À LA POINTE DE
LA TECHNOLOGIE

VISITE GUIDÉE
LE CENTRE ACTIF+
DÉVOILE
SON NOUVEAU
VISAGE





Des services de support médical par les analyses au travers d'entreprises suisses régionales et de compétences nationales.

VOS LABORATOIRES SUISSES DE PROXIMITÉ

aarelab • aurigen • bbv • bioanalytica • bioexam • dianalabs • dianalabs romandie
dianalabs valais • dianapath • genesupport • hpp-ecobion •
mcl • polyanalytic • toggweiler

BERNE • FRIBOURG • GENÈVE • LUCERNE • NEUCHÂTEL • SOLEURE • VALAIS • VAUD • ZURICH

• www.medisupport.ch •

SOMMAIRE

CLINIQUEMENT VÔTRE
N° 1 - AVRIL 2013

LES ACTUALITÉS DE HIRSLANDEN
5 News

FOCUS
6 Le nouvel Institut de radio-oncologie Hirslanden Lausanne

CENTRES ET INSTITUTS
10 Le renouveau du Centre Actif+ de la Clinique Bois-Cerf

L'INTERVIEW
13 Bois-Cerf et Cecil sont passées au vert

TRAITEMENTS ET SOINS
14 C'est à Hirslanden Lausanne qu'on casse les cailloux

CHIRURGIE
17 Nos mains entre les siennes

BIEN-ÊTRE
20 Les massages pour bébés

LES MÉTIERS D'HIRSLANDEN
22 Trente alertes par jour

IMPRESSUM

Une publication pour le compte des Cliniques Cecil et Bois-Cerf
RESPONSABLE DU PROJET HIRSLANDEN Isabelle Beier
RÉDACTION Elodie Maître-Arnaud
RÉALISATION Inédit Publications SA
TIRAGE 25000 exemplaires
IMPRESSION Courvoisier-Attinger SA/Bienne
PHOTOS Muriel Rochat, Vanina Moreillon

ÉDITORIAL



Chère Lectrice, cher Lecteur,

Parce que vous êtes au centre de toutes nos attentions, parce que vous nous faites cadeau de votre temps et puisque nous désirons répondre au mieux à vos besoins, c'est avec plaisir que nous vous adressons un nouveau magazine aujourd'hui. Si nous en sommes les artisans, vous en êtes la raison.

Domino magazine, qui s'articulait initialement autour de l'évolution des travaux de la Clinique Bois-Cerf, s'est mué en *Cliniquement Vôtre*, avec pour unique prétention de vous informer de l'actualité dans vos deux cliniques Hirslanden Lausanne, les cliniques Bois-Cerf et Cecil. Nous traiterons aussi de sujets d'actualité médicale puisque notre santé est notre bien commun le plus précieux.

La présentation de ce nouveau magazine se veut épurée, claire et élégante. Ce premier numéro vous invite à découvrir le nouvel Institut de radio-oncologie de la Clinique Bois-Cerf.

Telle la chrysalide dans son cocon, la Clinique Bois-Cerf a ainsi presque achevé sa métamorphose, après deux ans et demi de travaux. Il ne restera plus qu'à réaménager ses jardins pour accueillir dignement la belle saison et pour célébrer l'arrivée de son nouveau directeur, M. Cédric Bossart, le 1^{er} mai 2013.

Nos pensées se tournent vers nos patients et vers nos collaborateurs, qui ont fait preuve d'une grande patience pendant cette période de mutation et que nous remercions sincèrement, en espérant que le résultat sera à la hauteur de leurs attentes.

Le printemps annonce le renouveau dans la nature, profitez des écrans de verdure propices à la lecture.

D^r Philipp Teubner

Directeur a.i. de la Clinique Bois-Cerf
Directeur de la Clinique Cecil



Un monde plus heureux commence par un monde en meilleure santé.

Les solutions apportées par Siemens améliorent la qualité de vie grâce à des avancées dans le domaine de l'imagerie, du diagnostic de laboratoire, de la thérapie et de l'informatique médicale.

www.siemens.ch/healthcare

Tous les êtres humains aspirent à être heureux. Le bonheur dépend de la santé, c'est pourquoi Siemens innove constamment en vue d'améliorer la santé humaine. Nous aidons les hôpitaux à être plus efficaces en donnant aux cliniciens les moyens de prendre des décisions plus éclairées pour plus de 170 000 patients par heure. Chaque année, nous améliorons la qualité de vie de pas moins de 70 millions de

personnes rien qu'en combattant les six maladies les plus mortelles au monde. Nous sommes présents à la fois dans les villes en plein essor et dans les villages reculés, œuvrant à allonger l'espérance de vie des individus et à améliorer la qualité de vie de chacun. Et ce, afin que de plus en plus d'êtres humains puissent jouir d'une vie plus longue, plus riche et plus heureuse.

Answers for life.

NEWS



UN NOUVEAU DIRECTEUR POUR LA CLINIQUE BOIS-CERF

Cédric Bossart prendra officiellement ses fonctions à la tête de l'établissement lausannois le 1^{er} mai prochain. Diplômé en sciences juridiques et en gestion hospitalière, il a débuté sa carrière en tant que juriste, avant de prendre la direction de la Clinique Le Noirmont en 2004. Actif au sein de plusieurs

commissions politiques dans le domaine de la santé, il a notamment été membre de l'Assemblée constituante du canton de Fribourg. Il succède au Dr Philipp Teubner, directeur ad interim depuis juillet 2012, ce dernier poursuivant ses fonctions de directeur de la Clinique Cecil.



SOINS INTENSIFS RECONNUS

La multiplication des opérations de chirurgie cardio-vasculaire n'aurait pas été possible sans le service des soins intensifs de la Clinique Cecil. Trente collaborateurs y assurent le suivi post-opératoire des patients. Depuis plus de trente ans, ce service est le seul dans une clinique privée du canton de Vaud à être reconnu par la Société suisse de médecine intensive. Rançon du succès, il doit désormais recruter de nouveaux soignants. «Un challenge que je me réjouis de relever!» déclare sa responsable, Rachel Rodriguez.

LA MATERNITÉ CULTIVE SES COMPÉTENCES... ET DES TOMATES!

Créée en 1977, la maternité Cecil rassemble 28 collaboratrices (nurses, sages-femmes et aides-infirmières). Interrogée sur les raisons du grand nombre de naissances, plus de 500 en 2012, la responsable du service, Marie-Hélène Ruzé, explique que la maternité «cultive et développe les compétences de son personnel restant fidèle au fil des années». Pour décompresser, l'équipe fait également pousser un potager. Installé sur le bord d'une fenêtre, le jardinet a donné des tomates. «C'est très bon pour le moral», assure-t-elle.



EXPO PHOTOS EN RADIOLOGIE ET EN RADIO-ONCOLOGIE

Les clichés de Muriel Rochat sont à l'honneur sur les murs du service de radiologie de la Clinique Bois-Cerf. Photographe voyageuse, elle a sillonné les routes de l'Asie à la rencontre des autres... et d'elle-même. Au fil des paysages et des regards se dégage une prise de conscience sur certains fonctionnements de notre monde et sur les importances à ne pas oublier. Muriel partage également ses aventures et ses réflexions, ce qu'elle voit et ce qu'elle perçoit, au travers d'un blog.



www.mumiel.wordpress.com



DES VIDÉOS SUR L'IPAD

Sur la version iPad du magazine *Cliniquement VÔTRE* disponible sur l'App Store, retrouvez nos vidéos exclusives du trimestre. Les vidéos sont aussi sur YouTube: www.youtube.com/user/IneditPublications



LE NOUVEL INSTITUT DE RADIO-ONCOLOGIE HIRSLANDEN LAUSANNE

LE TOUT PREMIER PATIENT A ÉTÉ ACCUEILLI À LA FIN DU MOIS DE DÉCEMBRE DANS L'INSTITUT DE RADIO-ONCOLOGIE DE LA CLINIQUE BOIS-CERF. ONZE PERSONNES Y TRAVAILLENT, AUTOUR DE MICHAEL BETZ, RACHID BOUCENNA ET JULIEN GRENIER – RESPECTIVEMENT MÉDECIN, PHYSICIEN ET TECHNICIEN CHEF – AINSI QUE DU TRUEBEAM®, UN ACCÉLÉRATEUR LINÉAIRE D'ÉLECTRONS DE DERNIÈRE GÉNÉRATION. DE QUOI POSITIONNER LA CLINIQUE BOIS-CERF PARMIS LES ÉTABLISSEMENTS INCONTORNABLES POUR LES TRAITEMENTS ONCOLOGIQUES DE POINTE EN SUISSE ROMANDE.

C'est dans les locaux flamboyants neufs aménagés au sous-sol de la clinique, en lieu et place de l'ancien centre opératoire protégé, que l'Institut de radio-oncologie a pris ses quartiers. Pivots de cette nouvelle équipe, Michael Betz, spécialiste FMH en radio-oncologie, Rachid Boucenna, physicien médical et Julien Grenier, chef de service, sont entrés en fonction en octobre, juin et novembre 2012 (voir encadrés page 7). L'institut emploie également huit autres personnes: quatre techniciens, deux

infirmières et deux secrétaires*. «Je suis fier d'avoir pu m'entourer d'excellents collaborateurs, résume Michael Betz, car quelle que soit la qualité de l'équipement, la compétence et la confiance mutuelle des membres d'une équipe sont primordiales.» Et ce n'est pas tout à fait un hasard si Rachid Boucenna et Julien Grenier font partie de cette nouvelle équipe. Chacun d'eux avait en effet eu l'occasion de collaborer avec Michael Betz, respectivement aux HUG et à l'Hôpital cantonal de Fribourg.

À LA POINTE DE LA TECHNOLOGIE

Elément central du service, c'est le TrueBeam® qui permet de délivrer les traitements de radiothérapie (voir encadré, page 8). Cet accélérateur linéaire a été installé l'automne dernier et sa phase de test a duré plusieurs semaines, un paramétrage effectué par Rachid Boucenna. «Nous avons accueilli notre premier patient juste avant Noël» précise Michael Betz. Début avril, une quarantaine de personnes avaient d'ores et déjà été prises en charge. La radiothérapie est



**JULIEN GRENIER,
CHEF DE SERVICE**

Il a 31 ans et est de nationalité suisse. Après des études de technicien en radiologie, il a travaillé dans le service de radio-oncologie de l'HFR Fribourg - Hôpital cantonal où il est devenu technicien chef en 2009. Il dirige désormais, à Bois-Cerf, une équipe de quatre techniciens, ainsi que le personnel infirmier et le secrétariat.



**MICHAEL BETZ, SPÉCIALISTE FMH
EN RADIO-ONCOLOGIE**

A 43 ans, il est le doyen de cette jeune équipe. D'origine américaine, il a étudié l'histoire et les mathématiques à l'Université du Texas, à Austin, avant d'entreprendre des études de médecine à Lausanne. Spécialiste en radio-oncologie, il a travaillé au CHUV, aux HUG puis à l'HFR Fribourg - Hôpital cantonal.



**RACHID BOUCENNA,
PHYSICIEN MÉDICAL**

Agé de 36 ans, il a obtenu un doctorat de physique en 2007. Français d'origine, il a également un diplôme d'ingénieur et des certifications française et suisse en physique radiologique et médicale. Il a exercé dans plusieurs établissements français, ainsi qu'à la Clinique des Grangettes et aux HUG à Genève.

effectuée sur la base d'images de simulation, réalisées en amont par Julien Grenier et les autres techniciens, grâce à un CT-scan Philips.

DES TRAITEMENTS PARFAITEMENT CIBLÉS

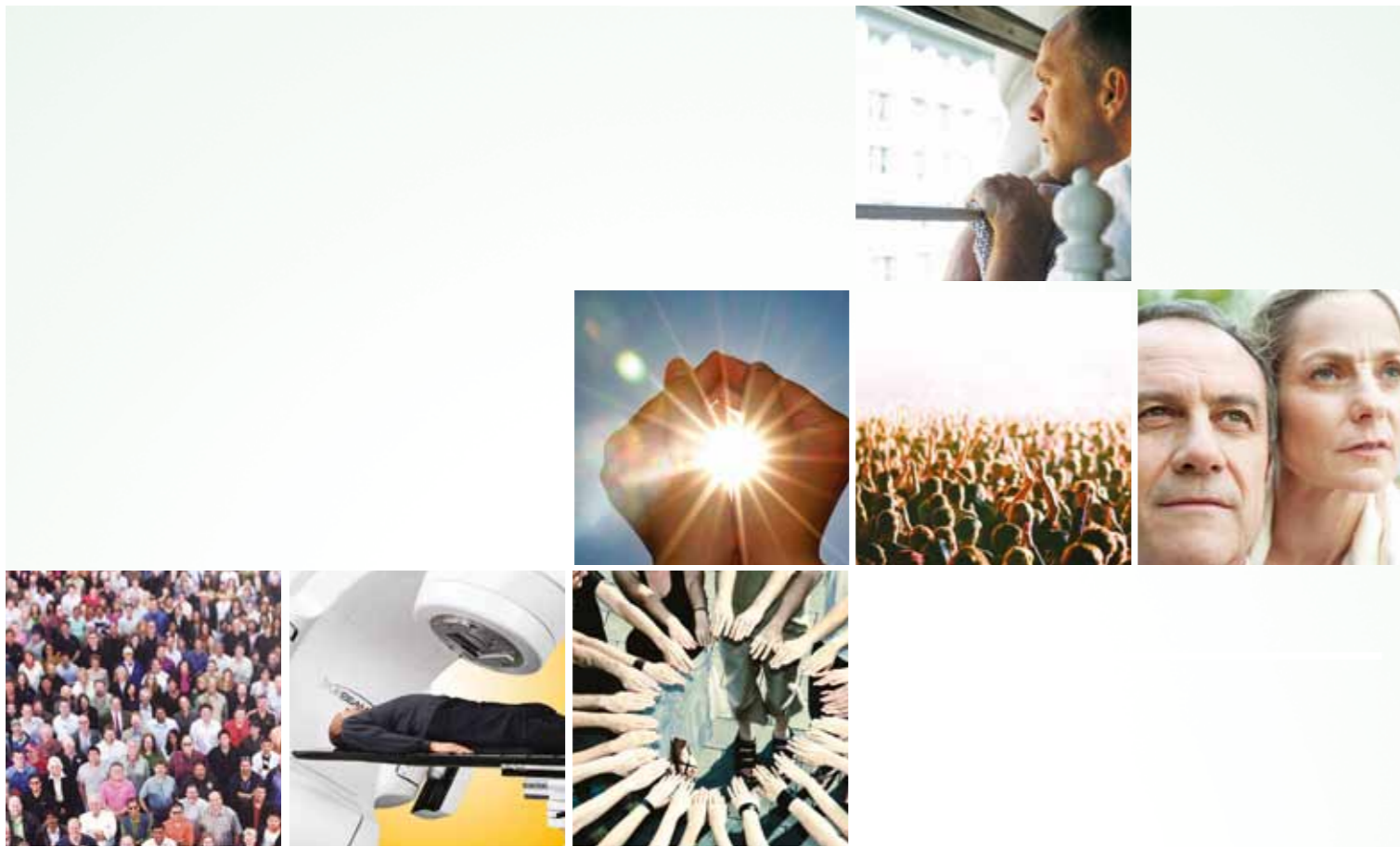
En tant que médecin responsable des traitements, Michael Betz définit quant à lui les indications, en précisant les doses à délivrer et les zones à irradier, ainsi que les organes et tissus sains à protéger. «Les deux tiers environ des traitements ont un but curatif», explique-t-il. Dans ce cas, de petites doses sont délivrées cinq jours sur sept, le plus souvent sur une période de cinq à huit semaines. Les radiothérapies palliatives visent quant à elles essentiellement à soulager la dou-

leur ou d'autres symptômes précis. «Les doses délivrées sont moins élevées et la durée du traitement ne dépasse en général pas deux semaines», ajoute-t-il. Une fois la planification du traitement effectuée en détail par Julien Grenier et son équipe, celle-ci est soumise à la double signature de Michael Betz et Rachid Boucenna, ce dernier validant les aspects techniques et restant garant de la qualité des traitements, ainsi que du bon fonctionnement de l'accélérateur. Lors des séances d'irradiation, les patients sont installés sur la table tournante du TrueBeam®. Des marquages sont effectués sur la peau lors de la simulation, et plusieurs types de supports peuvent être utilisés pour immobiliser les zones à traiter. L'accélérateur peut

aussi réaliser des images en temps réel, ce qui permet de vérifier que la cible est en place, en comparant ces clichés avec les images de planification. «La clé du traitement est le bon positionnement du patient», souligne Michael Betz. Après cette mise en place soignée, qui relève de la compétence de Julien Grenier et de son équipe, l'irradiation peut être effectuée, sous la surveillance étroite des techniciens qui commandent le TrueBeam® depuis une salle de contrôle située derrière les murs blindés du bunker accueillant la machine.

UN INSTITUT EN RÉSEAU

La plupart des patients sont soignés en ambulatoire. Des contrôles cliniques hebdomadaires, ainsi que le suivi après



LE CANCER DIVISE. NOUS, NOUS UNISSEONS.

La mission de Varian est d'innover en développant des technologies de traitement en radiothérapie afin de sauver encore plus de vies.

Notre objectif est cette année de sauver la vie de 100.000 patients supplémentaires atteints d'un cancer. Pour faire face à ce challenge, nous équipons partout dans le monde les acteurs de ce combat avec des produits de radiothérapie et de radio-chirurgie de hautes technicités, performants et abordables.



L'équipe de radio-oncologie.

traitement, sont effectués par Michael Betz et les infirmières, en parallèle du suivi médical assuré par les oncologues et autres spécialistes avec qui le service entend bien mettre en place une solide dynamique de collaboration. Des tables rondes pluridisciplinaires devraient d'ailleurs être régulièrement organisées et favoriser l'essor de la prise en charge

oncologique à la Clinique Bois-Cerf. L'institut lausannois s'intègre en outre dans un réseau de centres de radiothérapie du groupe Hirslanden. Situés à ce jour à Aarau et Zurich, des centres supplémentaires devraient venir s'y ajouter dans les années à venir. A terme, le groupe pourrait ainsi se positionner comme le plus grand réseau de radio-

oncologie suisse, entièrement intégré sur le plan informatique. «Nous avons pour premier objectif de traiter au moins une trentaine de patients par jour en radio-oncologie à Bois-Cerf; nous pourrions alors envisager l'acquisition d'un deuxième accélérateur», conclut Michael Betz. Une seconde salle est d'ores et déjà prévue pour l'accueillir.



TRUEBEAM®

Dernier-né de la firme Varian Medical Systems, le TrueBeam® permet d'offrir une radiothérapie ciblée complexe, adaptée à la prise en charge d'une grande variété de tumeurs cancéreuses. Cet accélérateur linéaire est équipé d'un système d'imagerie embarqué, permettant de réaliser des clichés de positionnement avant et pendant le traitement. Il offre la possibilité de suivre d'éventuels déplacements des volumes cibles en temps réel, afin d'améliorer la précision des traitements. Un système de synchronisation respiratoire intégrant un boîtier posé sur le patient et relié à un système fixé au plafond, permet en outre d'effectuer des traitements en phase avec les mouvements respiratoires. Autre élément signature du TrueBeam®, la dose d'irradiation souhaitée peut être délivrée jusqu'à six fois plus vite qu'avec d'autres accélérateurs.

LE RENOUVEAU DU CENTRE ACTIF+ DE LA CLINIQUE BOIS-CERF



ALORS QUE LES AMÉNAGEMENTS INTÉRIEURS DU CHANTIER DOMINO TOUCHENT À LEUR FIN, LE CENTRE ACTIF+ INAUGURE UNE SALLE DE GYMNASTIQUE ET UN SPORTLAB FLAMBANT NEUFS. UNE BONNE OCCASION DE REDÉCOUVRIR, AU CŒUR DE LA CLINIQUE, CET ESPACE DE COMPÉTENCES ALLIANT SPORT ET SANTÉ. VISITE GUIDÉE EN COMPAGNIE D'EVELYNE JANZ, LA RESPONSABLE DU SERVICE.

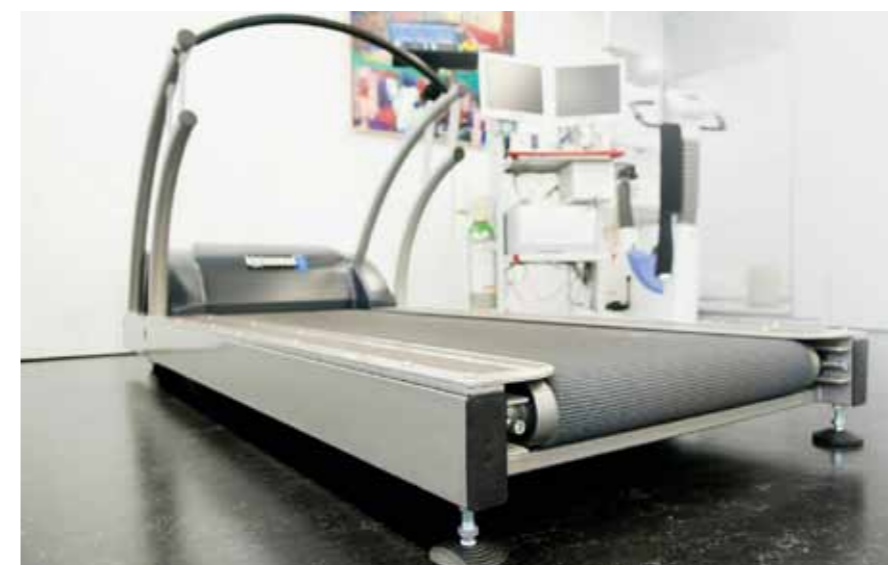
Les travaux du chantier Domino s'achèvent. Particulièrement concerné par ces transformations en raison de sa situation au sous-sol de la clinique, le Centre Actif+ profite quant à lui de nouveaux aménagements. «Nous ne gagnons pas réellement en superficie, mais certaines de nos activités sont désormais exercées dans une nouvelle extension», résume Evelyne Janz. Si la piscine, la salle de sport cardiofit et les cabines

réservées à la physiothérapie, à l'ostéopathie et aux massages n'ont pas été modifiées, les bureaux, la salle de gymnastique et le Sportlab occupent quant à eux un nouvel espace, gagné sur le talus qui existait auparavant du côté est de la clinique. Un confort bien mérité après deux ans de nomadisme, au gré des besoins du chantier d'agrandissement de son voisin, le Service de radiologie. Pendant une année, les cours de gym ont même été donnés au sein

de la chapelle de la clinique. Le Centre Actif+ s'articule dorénavant autour d'un patio apportant ce qu'il faut de lumière naturelle. Accessible depuis la salle de sport et la salle de gymnastique, ce patio à ciel ouvert est pourvu d'un sol en tartan pour permettre d'y pratiquer des activités de physiothérapie au grand air.

UNE ÉQUIPE DE PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ

Dix ans après son inauguration, le centre confirme sa fonction d'espace de compétences destinées à la rééducation et à l'entraînement. Il est ainsi ouvert tant aux personnes ayant eu des problèmes de santé et souhaitant réapprendre à bouger, qu'à des personnes soucieuses de maintenir leur condition physique et d'éviter tout risque de blessure par le



Le Sportlab offre un suivi médical dans le cadre de la pratique sportive.

un groupe onco-training, ouvert aux personnes suivant ou ayant suivi un traitement contre le cancer et dont l'état de santé permet de reprendre une activité sportive. «L'une de nos professeurs de sport a suivi un complément de formation spécifique en onco-training», précise Evelyne Janz. Aline Rocatti dispense ainsi des cours d'une durée de cinquante minutes en alternance: une semaine dans la piscine et une semaine dans la salle de gymnastique.

Aucune performance n'est recherchée, il s'agit plutôt de permettre aux convalescents de réapprendre leur corps afin d'améliorer leur qualité de vie et leur bien-être physique. Ces cours sont également l'occasion pour eux d'échanger sur leur combat contre la maladie. Ce sont les oncologues qui recommandent à leurs patients d'y participer et ces derniers souscrivent un abonnement pour dix périodes. «Nous avons également été approchés par Europa Donna, le Forum suisse du cancer du sein, qui entend promouvoir l'importance du sport dans le cadre des traitements oncologiques», ajoute la responsable du centre. De quoi renforcer encore l'engagement du Centre Actif+ pour l'amélioration de la condition physique et de la qualité de vie.

sport. C'est que le Centre Actif+ n'a pas grand-chose à voir avec un fitness classique, si ce ne sont les équipements dont il dispose et son offre de cours collectifs. L'équipe est en effet composée de professionnels de la santé (physiothérapeutes, ostéopathes, ergothérapeutes), de professeurs de sport diplômés, de moniteurs de fitness et de masseurs, sous la supervision de quatre médecins. Au cœur du dispositif, le Sportlab est une consultation spécialisée permettant à tous – convalescents, sportifs de loisirs et sportifs de haut niveau – de faire un bilan médical et/ou orthopédique et de bénéficier d'un suivi dans le cadre de la pratique sportive. Le Centre Actif+ offre également une prise en charge pluridisciplinaire pour la réadaptation et la maintenance cardio-

vasculaire. «Les personnes encadrant ces activités sont des professeurs de sport diplômés en activités physiques adaptées et en réadaptation cardiovasculaire», souligne Evelyne Janz. Supervisé par un cardiologue, un programme personnel d'entraînement est ainsi mis en place pour permettre aux patients souffrant d'une pathologie cardiaque d'améliorer leur condition physique. De nombreuses études scientifiques ont en effet démontré les bienfaits de ce reconditionnement sur la récupération.

REPRENDRE LE SPORT APRÈS UN CANCER

Des bienfaits également avérés après un traitement contre le cancer. C'est pourquoi la Clinique Bois-Cerf a mis en place, au mois de septembre 2012,

mazout

Chauffage

refroidissement

bois

air

Ventilation

climatisation

eau

gaz

Sanitaire

géothermie

Un seul partenaire

solaire

Depuis 1853, nous concevons et réalisons des systèmes thermiques et des réseaux d'eau dans les bâtiments répondant à toutes les attentes.

De la villa à l'immeuble en passant par les commerces et les industries, notre équipe relève tous les défis. Actifs sur la partie Vaudoise de l'arc lémanique, nous vous conseillons et vous assistons très volontiers.

Nous gérons tous les types d'énergies quel que soit le projet. Chez **Von Auw SA**, vous trouverez 75 professionnels attentifs à vos besoins de chaud, de froid ou d'installations sanitaires.

Von auw SA

bureau technique • installations • entretien

1028 PRÉVERENGES • Route de Genève 3 • Tél. 021 804 83 00 • Fax 021 804 83 01 • www.vonauw.ch

BOIS-CERF ET CECIL SONT PASSÉES AU VERT

LES DEUX ÉTABLISSEMENTS LAUSANNOIS UTILISENT EXCLUSIVEMENT NATIVA[®]HYDRO, UNE ÉLECTRICITÉ CERTIFIÉE D'ORIGINE RENOUEVABLE, 100% HYDRAULIQUE. UN CHOIX QUI S'INSCRIT DANS UNE STRATÉGIE PLUS LARGE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE. ENTRETIEN AVEC PHILIPPE DÜRR, ADJOINT DU RESPONSABLE TECHNIQUE DES CLINIQUES HIRSLANDEN LAUSANNE.

Quel est votre rôle au sein du groupe Hirslanden Lausanne?

J'ai été engagé il y a deux ans en tant que chef de projets, afin de seconder Pierre Aubert, responsable du département technique. Les dossiers dont je suis en charge incluent notamment les problématiques de développement durable, dont le suivi des contrats du groupe portant sur l'énergie.

Comment ce projet d'utiliser de l'électricité verte a-t-il vu le jour?

C'est après la libéralisation du marché de l'énergie, en 2009, que la question de savoir si nous allions poursuivre notre partenariat avec les Services industriels de Lausanne (SIL) s'est posée. Nous avons choisi de leur renouveler notre confiance et, depuis dix-huit mois, nous nous fournissons ainsi exclusivement en électricité provenant d'une source d'énergie renouvelable ne générant pas d'émission de CO₂. Cette démarche s'aligne avec une décision stratégique récente du groupe d'améliorer le management environnemental. J'ai d'ailleurs eu la possibilité de défendre les idées de Lausanne au sein d'un groupe de travail «développement durable et management environnemental» au Head Office.

D'où provient exactement cette électricité?

Elle est produite à 100% par la centrale

hydraulique de Lavey qui utilise les eaux du Rhône. Cette installation appartient aux SIL. Grâce à l'ouverture du marché, les prix de l'électricité ont baissé et, après négociation, l'approvisionnement en énergie durable est devenu accessible pour nous.

Quelle est la consommation annuelle d'électricité pour les deux établissements?

Environ 1300 MWh pour la Clinique Bois-Cerf et 1900 MWh pour la Clinique Cecil. Ce qui, au total, représente la consommation de 800 à 1000 ménages.

Votre partenariat avec les SIL s'inscrit-il dans la durée?

Oui. Après la conclusion d'un premier contrat pour une durée d'un an, nous avons renouvelé ce partenariat jusqu'en 2015. Les SIL vont également apporter leur concours aux prochains gros travaux d'infrastructures électriques planifiés dans nos cliniques, comme l'installation de nouveaux transformateurs.

Philippe Dürr,
adjoint du responsable
technique des cliniques
Hirslanden Lausanne.

Quelles autres mesures votre stratégie de développement durable prévoit-elle?

Nous travaillons sur un projet de mobilité, tant pour les collaborateurs des cliniques que pour les visiteurs. Nous cherchons aussi des solutions afin d'optimiser nos installations techniques. Par ailleurs, nous exploitons déjà l'énergie contenue dans la chaleur résiduelle générée par nos chaudières et une partie de cette énergie est réinjectée sur le réseau de la commune. Nous sommes enfin très vigilants sur la gestion des déchets que nous faisons retraiter localement, même si nous recevons parfois des offres plus intéressantes pour les envoyer dans d'autres cantons.



C'EST À HIRSLANDEN LAUSANNE QU'ON CASSE LES CAILLOUX



UTILISÉE DEPUIS PRÈS DE TRENTE ANS, LA LITHOTRITIE EXTRACORPORELLE PERMET DE TRAITER LES CALCULS URINAIRES, UNE AFFECTION SOUVENT DOULOUREUSE QUI TOUCHE ENVIRON 10% DE LA POPULATION. DANS LE CANTON DE VAUD, CETTE INTERVENTION NON INVASIVE EST RÉALISÉE EXCLUSIVEMENT À LA CLINIQUE BOIS-CERF. RENCONTRE AVEC GEORGES MEYLAN, RESPONSABLE DE L'INSTITUT DE LITHOTRITIE.

C'est au son d'un «clac-clac» parfaitement rythmé que l'on découvre le lithotri-teur Dornier Gemini. «Nous avons récemment changé la membrane qui produit les ondes de choc, et je la fais travailler pour l'assou-plir et optimiser ses performances», explique Georges Meylan. Cet appareil est l'unique machine du canton de Vaud permettant de réaliser des lithotrities extracorporelles, c'est-à-dire de réduire en fragments des calculs, essentielle-ment urinaires, grâce à des ondes de

choc. Depuis 1999, une convention est en effet reconduite chaque année entre la clinique et le CHUV, permettant à tous les patients souffrant de lithiase, quelle que soit leur couverture d'assurance, d'être traités à l'Institut de lithotritie de Bois-Cerf. En plus de la vingtaine d'uro-logues vaudois qui ont régulièrement recours à la machine, d'autres viennent avec leurs patients depuis les cantons de Neuchâtel, du Valais et même de Genève. En 2012, 1018 traitements ont été prodi-gués à la Clinique Bois-Cerf par Georges Meylan et Patrick Guggisberg, l'autre

spécialiste de cet appareil. Si les hommes sont plus touchés que les femmes par les calculs urinaires, toutes les tranches d'âge sont concernées, y compris les bébés. Le manque d'hydratation, l'ali-mentation, l'hérédité et les positions assises très prolongées sont par ailleurs des facteurs de risque importants.

ULTRASONS ET RAYONS X

Les lithotriteurs ont beaucoup évolué depuis l'installation du premier modèle en 1984, à la Clinique Cecil. «C'était une sorte d'immense baignoire dans laquelle

on immergeait les patients», se souvient Georges Meylan, arrivé peu de temps après. Ceux-ci sont désormais au sec, allongés sur une table pouvant bouger dans les trois dimensions. Et si l'eau est toujours utilisée pour permettre la propa-gation des ondes, elle ne se trouve plus que dans la tête de la machine où une membrane munie d'un électro-aimant y produit et transmet l'onde de choc nécessaire au traitement. Les calculs sont localisés grâce à un double repérage, au moyen d'ultrasons et/ou de rayons X. Le repérage ultrasonique se fait via un bras de localisation mobile fixé sur la tête du lithotri-teur, tandis que le repérage radiologique se fait au moyen d'un bras en C intégré sur la ma-chine. Le repérage constitue le moment le plus délicat de l'intervention et dure plus ou moins longtemps, selon la mor-phologie des patients et la localisation de la pierre dans le système urinaire. Le traitement est délivré en quarante à soixante minutes s'il n'y a pas de manœuvre endoscopique à réaliser.

SANS DANGER POUR LES REINS

Une fois la pierre centrée, on peut alors focaliser sur elle les ondes de choc pour la pulvériser. «On donne au maxi-mum 2500 coups d'intensité variable à chaque séance, selon la taille et la locali-sation du calcul, résume Georges Meylan. Parfois, il faut intervenir sur de très grosses pierres à plusieurs reprises, à quelques jours ou semaines d'intervalle.» En fonction des patients et de la déci-sion de l'anesthésiste, le traitement est réalisé sous anesthésie loco-régionale, générale ou surtout en sédoanalgésie, en présence de l'urologue ayant prescrit le traitement. Urologue qui intervient parfois pour effectuer des manœuvres endoscopiques avant la lithotritie, notamment pour poser, entre le rein



Calcul urinaire en formation (oxalate).

et la vessie, une sonde en forme de double queue de cochon, un véritable drain qui permettra aux fragments d'être évacués plus facilement par les voies naturelles. Et si les ondes de choc n'abi-ment pas les reins, elles font toutefois vibrer ses microtubules et engendrent des petits saignements. «La lithotritie

offre généralement d'excellents résultats, le risque le plus important étant la formation d'un hématome péri ou intra-rénal. C'est très douloureux, mais rarement méchant.» La plupart des patients sont traités en ambulatoire et retournent chez eux après l'inter-vention.

QUELLES INDICATIONS POUR LA LITHOTRITIE?

La grande majorité des traitements prodigués à la Clinique Bois-Cerf concernent les lithiases (jadis appelées maladies de la pierre) de l'appareil urinaire. La machine est parfois utilisée pour venir à bout des calculs du cholédoque ou du canal de Wirsung qu'on ne peut pas traiter par cholangio-pancréatographie rétrograde endoscopique (ERCP). Les petits débris obtenus par la désintégration des calculs sont ensuite évacués, toiletés, ou éliminés par les voies naturelles.

La technique permet également de soulager certaines pathologies orthopédiques comme les tendinites. Plus rarement, la lithotritie est utilisée dans le traitement de la maladie de La Peyronie (une rigidité des corps caverneux de la verge). Dans ces deux derniers cas, elle permet d'assouplir le réseau de fibrines à l'origine de l'affection.

Traitement et location de linge



Tél. 022 361 7121 • Fax 022 361 8473 • contact@lavotel.ch



NOS MAINS ENTRE LES SIENNES

LA CHIRURGIE DE LA MAIN EST UNE DISCIPLINE COMPLEXE, À LA CROISÉE DE LA CHIRURGIE ORTHOPÉDIQUE ET DE LA CHIRURGIE PLASTIQUE. CINQ PRATICIENS L'EXERCENT DANS LES CLINIQUES CECIL ET BOIS-CERF. ZOOM SUR CETTE SPÉCIALITÉ, AVEC LE DR^e NICOLAS FAVARGER, SPÉCIALISTE FMH EN CHIRURGIE DE LA MAIN, CHIRURGIE PLASTIQUE, RECONSTRUCTIVE ET ESTHÉTIQUE.

fficiant dans un cabinet privé à Lausanne, le Dr Favarger opère ses patients dans les deux cliniques Hirslanden de la ville. Cinq autres chirurgiens de la main y collaborent également, parmi lesquels la Dresse Biljana Jovanovic avec qui il partage le cabinet. «La main va du bout des doigts au poignet, résume le Dr Favarger, nous sommes

donc des touche-à-tout puisque nous intervenons aussi bien sur le dur que sur le mou.» En pratique, les interventions en orthopédie (os, articulations et ligaments) ont lieu à Bois-Cerf, la chirurgie des tissus mous (peau, tendons, nerfs, artères et veines) se fait à Cecil.

«Nous opérons beaucoup de semi-urgences comme les fractures et les sec-

tions de nerfs ou de tendons», explique le Dr Favarger. La chirurgie électorale de la main – c'est-à-dire «à froid» – permet quant à elle de soulager de nombreuses affections parmi lesquelles le canal carpien, la maladie de Dupuytren, les pathologies articulaires et ligamentaires ou encore les tumeurs. Sans oublier la part importante des traitements de l'arthrose des doigts, de la main, de la base du pouce ou du poignet. Le Dr Favarger et ses confrères des cliniques Hirslanden Lausanne ne reçoivent pas les urgences (écrasements, sections et amputations des doigts et/ou de la main).

En revanche, ils sont parfois amenés à intervenir dans les jours qui suivent

Facturer par Internet:
Sans papier,
connexion instantanée

Ä K ÄRZTEKASSE
C M CAISSE DES MÉDECINS
CASSA DEI MEDICI

publix.ch

Votre gestion sur la «toile»

Tout ce dont vous avez besoin se trouve sur la «toile». Totalement indépendant du lieu et de l'heure, vous avez accès à toutes les fonctions nécessaires à la bonne gestion de votre cabinet médical. Ceci sans vous préoccuper des mises à jour tarifaires ou autres, de la sauvegarde de vos données et à des conditions défiant toute concurrence. La Caisse des Médecins l'a mis au point pour vous.

Conseils + services + logiciels = Caisse des Médecins

CAISSE DES MÉDECINS
Société coopérative · Agence Vaud
Chemin de Closalet 4 · 1023 Crissier
Tél. 021 631 35 60 · Fax 021 631 35 69
www.caisse-des-medecins.ch
vaud@caisse-des-medecins.ch

Tant qu'il ne saura pas voler,
vous pourrez compter sur la Rega.



rega 

Devenez donateur: www.rega.ch

60 ans. Grâce à votre soutien.

pour procéder à des opérations de chirurgie réparatrice. Des interventions particulièrement délicates dont les résultats sont souvent spectaculaires. «Nous passons au moins trois heures par doigt», précise le spécialiste.

REDONNER À LA MAIN L'ESSENTIEL DE SES FONCTIONS

C'est que réparer une main ne suffit pas, il faut pouvoir lui restituer l'essentiel de ses fonctions et une certaine esthétique.

Le Dr Favarger relève toutefois que les patients ne retrouvent pas toujours une sensibilité ni une motricité totales. En effet, lorsque les nerfs ont été sectionnés, les chirurgiens ne peuvent que suturer leur gaine sans pouvoir intervenir filament par filament. «On observe cependant un rétablissement complet chez les enfants car leur cerveau s'adapte à cette modification», ajoute-t-il.

Et si certaines opérations, comme celle du canal carpien, n'impliquent pas de rééducation particulière, d'autres nécessitent en revanche un suivi postopératoire s'étalant parfois sur plusieurs mois. C'est le cas notamment des fractures du scaphoïde (un os situé à la base du pouce et qui intervient dans la mécanique du poignet) ou des sections de tendons fléchisseurs. «Nous collaborons beaucoup avec les physiothérapeutes

et les ergothérapeutes, ces derniers fabriquant les attelles nécessaires à l'immobilisation des articulations», précise le Dr Favarger.

LE RESENTI DU PATIENT EST ESSENTIEL

Une immobilisation de huit semaines qui n'a pas empêché un violoniste d'enregistrer un disque, tandis qu'il se remettait d'un Mallet Finger, une lésion traumatique du tendon extenseur de la dernière phalange, soignée par le spécialiste. Précisons toutefois que le doigt blessé appartenait à la main qui tenait l'archet! Mais au-delà de l'anecdote, le Dr Favarger souligne aussi les difficultés rencontrées par certains patients pour réintégrer la main blessée dans leur schéma corporel, tandis que d'autres redoutent de devoir subir des mois de rééducation. Ce qui peut parfois conduire les amputés à refuser la réimplantation de leur doigt ou de leur phalange. «Nous respectons toujours la volonté du patient. C'est une personne que l'on opère, pas une radio», conclut le chirurgien.

Infection importante du dos de la main et du poignet, vingt-quatre heures après une morsure de chat.

LES PLAIES PAR MORSURE NE DOIVENT JAMAIS ÊTRE PRISES À LA LÉGÈRE

Le Dr Favarger soigne régulièrement des patients ayant négligé de traiter immédiatement une morsure.

«La bouche, animale ou humaine, contient de nombreux germes pathogènes pouvant engendrer de graves infections.»

Les symptômes (douleur, rougeur, gonflement) peuvent apparaître rapidement et l'infection s'étendre en quelques heures. À défaut de traitement par antibiotiques, elle peut entraîner une septicémie. Particulièrement redoutables, les morsures de chat. «Plus profondes que larges, elles cicatrisent vite en surface, emprisonnant les germes en profondeur», explique-t-il.



Les cours rassemblent chaque semaine cinq tandems maman-bébé.

LES MASSAGES POUR BÉBÉS

CAROLINE DIETLIN EST INFIRMIÈRE EN PUÉRICULTURE À LA CLINIQUE CECIL. DEPUIS UNE DIZAINE D'ANNÉES, UNE FOIS PAR SEMAINE, ELLE APPREND AUX JEUNES MAMANS COMMENT MASSER LEUR BÉBÉ. DES MOMENTS PRIVILÉGIÉS, POUR REDÉCOUVRIR L'ART DU TOUCHER.



Les jeunes mamans adoptent rapidement les bons gestes.

Couchés sur des tapis de sol, cinq poupons enduits d'huile sont aux anges, massés des pieds à la tête par leur mère, sous le regard bienveillant de Caroline Dietlin. «Je ne les touche en principe pas, explique-t-elle, mais je montre ce qu'il faut faire sur une poupée.» Renouant avec des traditions perdues, les mamans adoptent instinctivement les bons gestes. Pour le plus grand plaisir des bébés qui ponctuent généralement la séance en somnolant dans les bras de Morphée ou en hurlant de faim! Pendant quatre semaines, ce groupe de mamans/bébés se réunira chaque vendredi pour redécouvrir les vertus du toucher. Ces cours attirent un peu plus de soixante jeunes mères chaque année. La plupart ont accouché à la Clinique Cecil, mais les autres sont également les bienvenues. L'âge idéal pour commencer à masser son bébé? «Vers deux



mois, deux mois et demi», répond Caroline Dietlin. Car si rien ne s'oppose en pratique à ce que l'on puisse masser un nouveau-né, les mamans ne sont généralement pas très à l'aise les premiers temps. «Mieux vaut attendre que les petits soient mieux rythmés et aient un peu plus de graisse», précise l'infirmière.

TISSER DES LIENS AVEC SON ENFANT

Quoi qu'il en soit, ces massages ont de nombreux effets bénéfiques: ils favorisent la prise de poids, améliorent la qualité du sommeil, réduisent les troubles digestifs et stimulent le système immunitaire. Aucune raison donc de s'en priver, d'autant qu'ils permettent également de renforcer le lien mère-enfant. «J'insiste aussi beaucoup sur l'importance de la parole et du regard», précise Caroline Dietlin. A l'issue de ces quatre séances, les mamans ont davantage confiance en elles, et continuent de masser régulièrement leur bébé. Ces cours sont en outre, pour les mères, une excellente occasion d'échanger. «Elles sympathisent et se rassurent mutuellement», résume l'infirmière. Par



la suite, certaines se dirigent d'ailleurs vers d'autres activités mamans/bébés en groupe, comme la gym baby-poussettes. Et les papas dans tout ça? Evidemment bienvenus, ils sont pourtant très peu nombreux à suivre ces

cours. On les voit notamment quand il y a des jumeaux. En cas de naissance multiple, les jeunes mamans viennent parfois aussi avec leur mère. «Les grands-parents sont souvent très intéressés», relève Caroline Dietlin.



C'est dans les coulisses de la clinique qu'interviennent Jacques Ammann et son équipe.

crire les pannes du jour. «Cela nous permet de planifier les réparations par ordre de priorité», ajoute Jacques. Certains appareils, notamment la ventilation, la climatisation et la chaudière, envoient eux-mêmes un message d'alerte informatique; la réparation est alors souvent effectuée avant même que leurs utilisateurs ne se soient aperçus de la panne. Mais il n'y a pas que les dysfonctionnements qui remplissent les journées de Jacques. La planification du contrôle des flux - remplacement des bouteilles d'oxygène et de l'air comprimé - a ainsi une importance vitale. Lui et son équipe doivent également assurer l'entretien courant des différentes installations. Pour ce faire, ils fixent un planning annuel et se consacrent à ces tâches entre deux coups de feu.

JAMAIS DE ROUTINE

Mécanicien de formation, Jacques est ainsi devenu un véritable touche-à-tout. «J'essaie d'être le plus pointu possible pour ce qui est compliqué à faire réparer par un prestataire extérieur ou qui nécessite des interventions très rapides», raconte-t-il. La formation continue est donc fondamentale pour lui, mais c'est aussi sur le terrain qu'il apprend chaque jour, notamment en discutant avec les techniciens des entreprises venant installer du nouveau matériel. «Je travaille ici depuis dix-huit ans, relève-t-il, j'ai assisté à la grande transformation de la clinique il y a dix ans, ainsi qu'aux travaux du chantier Domino qui s'achève.» De la téléphonie à la ventilation, en passant par les lits, les sanitaires ou encore les ampoules, le Service technique reçoit quotidiennement une trentaine d'alertes internes sollicitant une intervention. Trois autres techniciens travaillent sous sa responsabilité depuis qu'il a pris la tête du service il y a trois ans, lorsque Pierre Aubert a été nommé responsable du département technique des deux cliniques du groupe Hirslanden Lausanne.

TRENTE ALERTES PAR JOUR

DEUX CLINIQUES, DES PATIENTS, DES MÉTIERS. CLINIQUEMENT VÔTRE VOUS PROPOSE DE DÉCOUVRIR LES COMPÉTENCES MÉCONNUES DES CLINIQUES BOIS-CERF ET CECIL. COUP DE PROJECTEUR SUR LE SERVICE TECHNIQUE, AVEC JACQUES AMMANN, PREMIER TECHNICIEN À LA CLINIQUE BOIS-CERF.

Aucun recoin de l'établissement n'a de secret pour lui. Un téléphone toujours rivé à la ceinture, il se déplace partout où l'on a besoin de ses compétences pour installer ou réparer la plupart des équipements indispensables au fonctionnement quotidien de la cli-

nique. Sa journée type? «Je ne connais pas la routine», explique Jacques Ammann. En effet, les demandes sont par définition imprévisibles. Lui et ses collaborateurs sont avertis des cas les plus urgents par téléphone. A chaque étage, un tableau magnétique permet également au personnel de la clinique d'ins-



HIRSLANDEN
CLINIQUE CECIL

COMMENT? TU N'ES PAS NÉ À LA CLINIQUE CECIL?

Maternité Cecil - Ensemble dès le début.
www.maternitececil.ch

HIRSLANDEN LAUSANNE
CLINIQUE CECIL
AVENUE RUCHONNET 53
1003 LAUSANNE
T 021 310 51 80
WWW.HIRSLANDEN.CH/LAUSANNE

HIRSLANDEN baby



medisupport

LE RÉSEAU SUISSE DE LABORATOIRES RÉGIONAUX



Des services de support médical par les analyses au travers
d'entreprises suisses régionales et de compétences nationales.

VOS LABORATOIRES SUISSES DE PROXIMITÉ

aarelab • aurigen • bbv • bioanalytica • bioexam • dianalabs • dianalabs romandie
dianalabs valais • dianapath • genesupport • hpp-ecobion •
mcl • polyanalytic • toggweiler

BERNE • FRIBOURG • GENÈVE • LUCERNE • NEUCHÂTEL • SOLEURE • VALAIS • VAUD • ZURICH

• www.medisupport.ch •